

# Les globe-pédaleurs font étape à Genac

Nathalie Baudry et Xavier Boulet-Bénac ont pédalé jusqu'aux antipodes. Ici une halte devant le célèbre opéra de Sydney • photo CL

**Nathalie Baudry et Xavier Boulet-Bénac font une pause estivale à Genac, dans le périple qui, depuis trois ans, les mène autour du monde à vélo**

Michel REBIÈRE

**L**e chant des sirènes reprend vite. Il nous tarde de repartir même si c'est l'Hi-malaya qui nous attend», indique Xavier Boulet-Bénac dans la maison maternelle de Genac. «Ce sera dur physiquement car nous n'avons pas pédalé depuis trois mois. Mais dans notre tête le voyage n'est pas terminé», ajoute Nathalie Baudry.

Il y a trois ans, ce jeune couple à tout abandonné pour partir à vélo autour du monde. «Pour aller voir comment vivent les autres», note Xavier. «Sentir et ressentir le monde et apprendre par petites touches», poursuit Nathalie.

Elle était chargée d'études environnement, spécialisée en hydraulique. Il était technicien agricole et viticole auprès d'une coopérative agricole de Cognac. «Le plus difficile est de prendre la décision de partir», explique Xavier. Depuis, ils ont parcouru 20.000 km sur cinq continents (Europe, Afrique, Amérique, Océanie, Asie). Ils ne sont pas arrivés au terme de leur périple car ils ont décidé d'aller jusqu'au bout de leurs économies. «Cela devrait nous permettre de poursuivre pendant un an», indiquent-ils.



D'heureuses raisons familiales (mariage et baptême), les ont conduits à interrompre leur voyage. Ils ont laissé leurs vélos se reposer à Bangkok (Thaïlande) et ils sont revenus à la case départ. «Je suis contente de les revoir», confie Françoise Boulet-Bénac, la maman de Xavier. «On les suit par mail, par Internet, par téléphone. Ce contact rassure. Mais je vaisangoisser encore plus quand ils vont partir car maintenant je sais mieux ce qu'ils ont vécu.»

## «Nous avançons au feeling»

Les globe-pédaleurs ont débuté d'avril à juin 2003 par un tour de France. «Pour s'échauffer et connaître le matériel», explique Nathalie. Puis ils se sont élancés sur les chemins du monde: Espagne, Portugal, Maroc, Mauritanie, Sénégal, traversée vers le Brésil, la Bolivie beaucoup le Chili un peu, puis l'île de Pâques, Polynésie, Australie, Indonésie par Bali, Singapour, Malaisie, Thaïlande, avec un crochet par le Cambodge et le Laos. «Notre parcours n'est pas fixé. Nous avançons au feeling. En fonction des

rencontres, de l'accueil que nous recevons, nous restons plus ou moins longtemps», raconte Xavier. Ainsi le couple s'est attardé trois mois au Maroc qu'il avait prévu de traverser en un mois. La chaleur des Brésiliens a aussi retenu pendant six mois les voyageurs à vélo. «Ce sont deux pays où nous avons reçu un accueil que l'on ne peut imaginer. C'est émouvant. Les gens vous donnent spontanément le peu qu'ils ont», explique Nathalie. Les globe-pédaleurs se moquent de la performance sportive. Leur but n'est pas d'avaloir des kilomètres. Ils peuvent faire 100 km en un jour ou aucun. «Nous redécouvrons les plaisirs simples. Comme trouver de l'eau pour se laver quand nous sommes sales ou une source quand nous avons soif», racontent-ils. «Il y a surtout ces moments où nous avons l'impression d'être seuls au monde.»

Traverser en pédalant avec un chargement de 40 kg (pour elle) et de 50 kg (pour lui) des étendues désertiques, de grands lacs salés, des forêts étouffantes, franchir des montagnes, les deux explorateurs n'ont pas opté pour le mode de voyage le plus sim-

ple. «Nous avons choisi le vélo par goût du sport et surtout parce que c'est le meilleur moyen de rencontrer les gens. Nous ne nous en lassons pas. Nous avons connu des petites misères mais pas de grosses galères», raconte Xavier. «Disons plutôt qu'il y a des moments très forts et sympas qui compensent. Car la Cordillère des Andes je ne suis pas prête à la refaire. Le 27 juillet, le couple va reprendre l'aventure là où il l'a arrêtée. Cap sur la Chine et si possible le Tibet. « nous arrivons à obtenir les autorisations.»

Les pointillés du parcours à venir passent par L'Inde, un des objectifs du voyage, puis reviennent vers l'Europe pour, après un passage à Genac, rejoindre La Brousse (17), le village de Nathalie. On peut suivre le parcours réel des globe-pédaleurs sur un site internet (1) réalisé par l'association «Vaille que vaille». Elle n'a d'autre objectif que d'édition sous forme électronique et de lettres papier les carnets de voyages et d'aider à la réalisation des albums photos. Des centaines de personnes participent ainsi au voyage (1) nathaxavelo.com.